

Zeitschrift: Action : Zivilschutz, Bevölkerungsschutz, Kulturgüterschutz = Protection civile, protection de la population, protection des biens culturels = Protezione civile, protezione della popolazione, protezione dei beni culturali

Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband

Band: 50 (2003)

Heft: 3

Artikel: Le commandant de corps Christophe Keckeis en visite

Autor: Mathey, René

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-369665>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE CHEF DE L'ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL À LAUSANNE

Le commandant de corps Christophe Keckeis en visite

Après trois mois de fonctionnement, le recul est suffisant pour qu'un bilan intermédiaire puisse être tiré. C'était l'occasion pour le commandant de corps Christophe Keckeis de se faire une idée *in situ* et de permettre à la presse d'en partager les premiers enseignements.

RENÉ MATHEY

Il est loin le temps du recrutement «au petit bonheur la chance». Aujourd'hui, par le jeu de la diminution des effectifs, l'armée (mais aussi la protection civile) doit avant tout pouvoir compter sur des appelés motivés, psychologiquement forts. Ce nouveau concept de recrutement s'inscrit dans le cadre d'Armée XXI et de la Protection de la population, puisque l'on parle bien ici d'un recrutement conjoint, même si l'armée demeure prioritaire dans ses choix.

Ainsi que l'a exprimé le commandant de corps: «Contrairement aux idées propagées par certains, il ne s'agit nullement d'un recrutement «psycho». Il s'agit bien d'effectuer une évaluation poussée des jeunes Suisses (et Suissesses) avant leur incorporation dans l'armée ou la protection civile. Reposant sur des bases scientifiques, nous atteignons un niveau de qualité qui est déjà usuel dans l'économie privée.»

Le centre de recrutement de Lausanne est l'une des 6 zones du pays (7 centres). Il

touche toute la Suisse romande. On rappellera qu'Armée 95 gérait plus de 130 emplacements de recrutement, répartis en 8 zones.

On ne va pas dire non plus que le recrutement d'aujourd'hui soit proche du «Club Med». Mais il faut reconnaître que l'accueil mérite son nom, que la sensation bizarre de n'être qu'un numéro s'est effacée au profit d'une plus grande prise en compte des aspirations et des compétences de chacun. Une armée moderne ne recherche plus de «chair-à-canon», mais des astreints compétents. Dans ce sens, l'armée a aussi dû se remettre en cause et se doter d'instruments modernes. Le décor lui-même est moins spartiate. Pour beaucoup d'exams médicaux, on dispose maintenant de cabinets individuels. Des zones de détente ont également été aménagées pour passer le temps entre l'un ou l'autre des tests d'aptitudes.

D'ailleurs, comme l'explique le colonel Rebord, il est assez piquant de constater que jusqu'en 1990, 90% des conscrits étaient aptes au service. Il faut préciser que des examens approfondis se déroulaient pendant les quatre premières semaines de l'ER, ce qui générait environ 20% de soldats licenciés. Avec toutes les frustrations et changements d'affectation que cela pouvait engendrer. Aujourd'hui, les résultats moyens après 4 cycles (trois mois de fonctionnement) sont 66% de personnes aptes, 20% d'inaptes, mais 10%



Ch. Keckeis: «Notre recrutement repose sur des bases scientifiques. Il est centré sur celui qui le passe...»

aptes à occuper des postes à la protection civile. Il est encore trop tôt pour parler des échecs lors de la phase de l'ER.

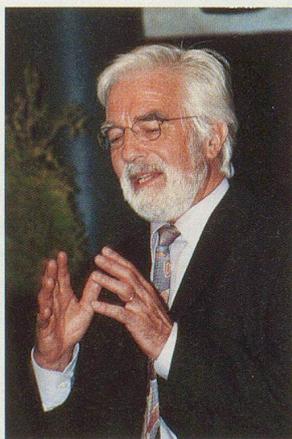
Le div G.A. Lupi, médecin en chef de l'armée, a bien montré les différences essentielles entre les méthodes d'hier et celles d'aujourd'hui. Sur le plan médical, ce qui prenait cinq minutes par conscrit se déroule aujourd'hui en deux ou trois blocs durant le premier jour. Pas moins de cinq médecins sont à disposition pour les différents examens. A titre d'exemple, ce nouveau système a permis de dépister des affections de santé (notamment cardio-vasculaires) dont les conscrits eux-mêmes n'avaient pas connaissance et d'orienter ces personnes rapidement auprès de spécialistes. Il est inutile donc d'insister sur le caractère tout de même plus sérieux des résultats obtenus.

Ces examens médicaux sont complétés, ainsi que l'a expliqué le Prof. François Stoll (responsable du projet «Construction des tests psychologiques pour le recrutement») par une batterie de tests permettant également de déceler une évaluation préalable des personnes qui pourraient être capables d'exercer une fonction de cadre. Le questionnaire porte actuellement sur 400 questions. Il est probable que celui-ci sera raccourci au fur et à mesure des résultats obtenus. Précisons que chaque conscrit reçoit, à l'issue de ces deux jours, une fiche résumant les «résultats» tant dans le domaine médical que psychologique. Il appartenait ensuite au colonel Christian Zbinden, chef du centre de recrutement, d'expliquer, par le menu, le déroulement des deux jours de recrutement.

Quant au recrutement de la protection civile, *action* consacrera un article complet dans un prochain numéro. □



Pour le médecin-chef de l'armée, le nouveau système garantit une investigation complète et personnalisée.



Le Prof. F. Stoll, responsable du projet «Construction des tests psychologiques pour le recrutement».



Christian Zbinden, chef du centre, se dit enchanté par l'ambiance et la motivation affichée par les conscrits.



Les résultats des tests sont classés «secret-défense»...